

Samuel Paty, rien qu'un prof...



Un peut-être membre de la putative élite boboïste gauchiassée bien-pensante qui se fait trucider en pleine rue par un adepte de la religion de paix, d'amour et de tolérance vénérée par l'ensemble de la classe politique française qui s'est exercée à diriger la planète France devenue par ses soins la nouvelle Planète des singes.

Cela fait désordre dans le pays de Voltaire, de Molière et d'adoption de Marie Curie.

Un prof.

Peut-être franc-maçon mondialiste, militant ou adhérent de syndicat d'enseignants mixiteurs de genres, d'horizons et d'origines, rousseauïste tenant du sauvage naturellement bon, apôtre des Pol Pot et des Staline. Peut-être.

Ce serait une drôle d'ironie dans l'affaire.

Il semble toutefois que certains sentent que la situation leur échappe, alors qu'elle leur a déjà échappé depuis plus d'une décennie – les internautes clairvoyants le signalent tous, le danger se rapproche inexorablement des élites bien-pensantes et elles vont bien finir par comprendre que cela va être leur tour.

Mais il n'est pas sûr que la lumière soit suffisante, un prof, un pauvre petit prof, ne suffit pas à illuminer l'esprit des guignols politiques de France, cela ne suffira peut-être pas à les faire percuter.

Non, un député, un sénateur, un ministre égorgé, ça, ça aurait de la gueule, que de voir un politicien de premier plan égorgé en pleine rue, sur les Champs-Élysées par exemple, ou même dans les couloirs d'une assemblée de gérontes ou de jeanfoutres quelconques.

Ou un grand dirigeant d'entreprise, millionnaire ou milliardaire, ou un de ses enfants, égorgé dans sa résidence secondaire, sur la côte normande au Touquet, sur la côte d'azur à St-Tropez, dans le Luberon huppé, dans une alcôve d'un château du Bordelais.

Voilà qui aurait une sacrée portée dans l'édification des crétins.

C'est qu'après plusieurs dizaines d'années d'alertes vaines, tournées en dérision ou en complotisme, en racisme d'extrême drouâaaate alors qu'il ne s'agit que de prescience et de survie, certains commencent à désespérer devenir prophètes en leur pays, le crétin de l'élite persistant à jouer à l'exotique façon Pierre Loti de tolérance, d'amour et de paix du croissant étouffe-chrétien.

Certains patriotes sont las, au point d'être prêts à exiger de Jésus le Juste d'accorder à cette élite l'onction de l'étouffe-crétin pour en finir au plus vite de la lente agonie, pour que la Résistance, par les armes au besoin, parle.

Mais peut-être me trompé-je, peut-être la classe politique a-t-elle réussi à s'identifier au cou de ce professeur, peut-être ont-ils compris que leur jugulaire est proche de la lame maintenant, comme le pensent la plupart des citoyens qui estiment que le danger est tout proche d'eux, donc nécessairement des politiciens.

S'il fallait simplement les mettre en danger pour qu'ils

comprennent, que de temps perdu par les Gilets jaunes, par les chômeurs, par les patriotes. Si l'on avait su que la perspective de l'égorgement seule pouvait avoir un impact sur la politique du pays, bien des mécontents doivent se dire aujourd'hui qu'ils auraient déjà dû pratiquer depuis longtemps.

C'est à se demander si le musulman n'a pas plus de sens politique que l'Occidental chrétien ou laïque, s'il n'a pas une plus profonde connaissance des cordes sensibles à activer pour que le politicien d'Europe lui obéisse, alors que le citoyen de souche de notre continent a visiblement perdu la main, si j'ose dire, pour se faire entendre.

Un comble dans un pays comme la France, pourtant réputé politisé, que de voir les musulmans nous donner des leçons de démocratie par la peur de l'égorgement de l'élu.

Il est vrai que cette coutume, importée des Arabies heureuses et des contrées d'Afrique, n'était pas si répandue par chez nous, et depuis la suppression de la peine de mort, et la mise au rancart de la Veuve, nous avons perdu le goût de l'exemplarité dissuasive.

Prenons donc ceci comme une bonne leçon, si la peur de l'égorgement suffit pour voir notre classe politique filer doux et faire ce qui est bien pour la Nation, il faudra donc en passer par là et s'approprier cet outil de démocratie quasi directe qui nous vient d'horizons lointains, et dont d'ailleurs, comble de l'ironie ici aussi, l'importation a été sciemment voulue par lesdits politiciens. Voir ces derniers trembler par la faute de leurs propres errements n'est pas la moindre des jouissances que nous procure l'actualité.

Pensez donc qu'avec ce nouvel instrument de démocratie, le non au référendum de 2005 aurait été autrement respecté.

N'empêche que l'on est en droit de se poser des questions : c'est ça, la classe politique française, des crétins qui n'agissent que quand cela les touche ou est susceptible de les toucher, et pas avant ????

C'est cela la classe politique française, des veules et lâches qui n'actionnent les services de l'État que pour leur propre confort ???

C'est cela la classe politique française qui se préoccupe plus d'elle seule que des autres ????

De Gaulle les aurait probablement fait tous fusiller, les Mitterrand, les Chirac, les Sarkozy, les Hollande, les Macron. Vers Montrouge le fort, Vincennes les fossés comme pour le duc d'Enghien, ou à l'orée d'un bois près d'un élevage de porcs, pour donner à ces derniers de la bonne viande – c'est qu'avec la transition écologique il faut maintenant faire le choix de la proximité.

Pétain a été condamné à mort pour moins que cela.

Moins que cela, car le Maréchal, au fond, n'a fait qu'hériter d'une défaite et a dû composer avec l'Occupant dont l'arrivée dans le pays n'a été ni de son fait, ni de sa volonté.

Alors que notre classe politique a créé les conditions de la défaite, a composé et compose toujours avec l'Occupant qu'il a lui-même installé dans notre pays avec l'argent des Français, c'est autrement plus gravissime, vous ne croyez-pas ???

Rétablissement de la peine de mort dès 2022 pour haute trahison et haute collaboration ???

Il faudra nécessairement réunir un Conseil de défense pour étudier la question, ces gens de la haute, notamment en matière de trahison, ils le Valls bien, vous ne croyez pas ???

Jean d'Acre